

FINANCE

BANQUE

Le véhicule coté de la Banque verte a dégagé un bénéfice net de 4,04 milliards d'euros en 2007, en recul de 16,8 %, limitant les dégâts causés par la crise immobilière américaine sur Calyon grâce à ses autres métiers en France et en Europe.

Crédit Agricole SA va se concentrer sur la croissance interne en 2008

Gros temps. Crédit Agricole SA a accusé une perte de 850 millions d'euros au quatrième trimestre, la première depuis longtemps. Sur l'année, le véhicule coté de la Banque verte a dégagé un bénéfice net de 4,04 milliards, en recul de 16,8 %, réussissant à limiter les dégâts provoqués par la crise immobilière américaine sur sa banque d'investissement. Hors impacts liés au « subprime » et à l'épargne logement, le produit net bancaire de la banque a en effet augmenté de 25 % en 2007, à 16,7 milliards d'euros, contre seulement 3,6 % après 3,2 milliards d'euros de dépréciations...

Ni René Carron, son président, ni Georges Pauget, son directeur général, ne se sont risqués à un pronostic sur 2008. Tout juste ont-ils souligné la « solidité du modèle du groupe » reposant sur son internationalisation (49 % des revenus provenant de l'étranger), la diversification de ses métiers et le déploiement du dispositif « distributeur-producteur » à l'étranger. Georges Pauget entend par ailleurs renforcer les moyens de contrôle et la gestion des risques du groupe en allouant 150 millions supplémentaires.

Hors la banque d'investissement (voir ci-dessous), les grands pôles du groupe se sont plutôt bien comportés l'an dernier. En particulier, le pôle services financiers spécialisés qui, tiré par l'international, a vu son bénéfice

« Nous avons toujours été transparents »

Switch. Conséquence de Bâle 2, Crédit Agricole SA a un besoin de fonds propres supplémentaires de 7,1 milliards d'euros. Celui-ci va être couvert par 3,6 milliards d'euros d'actions de préférence, 1,25 milliard de « switch » (transfert de risques vers les caisses) et 2,25 milliards de ressources propres

correspondant à l'excédent de fonds propres. En attendant le vote d'un amendement législatif rendant plus faciles les émissions d'actions de préférence d'ici à fin 2008, les caisses régionales ont avancé 3,6 milliards d'euros en compte courant à Casa. « Nous avons toujours été transparents.

Des experts indépendants vérifient, pour tous les processus où les caisses régionales sont impliquées, que les opérations sont faites aux conditions de marché », a affirmé Bertrand Badré, le directeur financier de Crédit Agricole SA, en réponse à un courrier de l'Adam (voir notre édition d'hier).

net augmenter de 28,5 % à 595 millions d'euros ; et le pôle gestion d'actifs, assurance et banque privée, dont la contribution a crû de 23 %, à 1,9 milliard d'euros.

La bonne surprise vient de LCL

En banque de détail, les caisses régionales ont augmenté de 7,7 % (hors effets PEL-CEL) leur contribution (778 millions d'euros) malgré un nouveau renforcement des provisions collectives (+17 %). Leur produit net bancaire (hors dividendes reçus de Casa et effets PEL-CEL) n'a cependant crû que de 0,8 % du fait de la compression des marges et de la concurrence mais « 2007 a probablement été un point bas », estime Bertrand Badré, le directeur financier, qui voit une « amélioration en 2008 et beaucoup plus encore en 2009 et 2010 ».

La bonne surprise vient de LCL qui voit ses revenus progresser de 2,5 % sur l'année (hors plan de com-

pétitivité et effets PEL-CEL), à 3,6 milliards, et de 3,5 % sur le dernier trimestre. Son résultat net part du groupe progresse de 10 % (553 millions) et son coefficient d'exploitation descend sous les 70 %.

Construit en à peine deux ans, le pôle banque de détail à l'international semble désormais en ordre de marche : la consolidation de Cariparma est achevée, la refondation d'Emponiki en bonne voie, et les sociétés d'assurance de BES en pleine forme. Le pôle a vu ses revenus plus que tripler l'an dernier à 2,6 milliards d'euros mais son résultat net part du groupe a reculé de 13 % (460 millions d'euros), à la suite de la sortie de Banca Intesa.

Compte tenu de la crise et des incertitudes qu'elle génère, sans parler de la glissade boursière qu'elle provoque pour Crédit Agricole SA, Georges Pauget a assuré qu'il n'allait pas faire de nouvelles acquisitions « en dehors des dossiers en cours ». A

savoir Banca delle Marche – mais l'une des trois fondations actionnaires ne souhaite pas, pour l'heure, en laisser la majorité au français, ce qui bloque les négociations – et Bankinter dont Crédit Agricole SA détient aujourd'hui 20,1 % du capital et qui a reçu le feu vert de la banque d'Espagne pour monter jusqu'au seuil de 30 %. Le français a déclaré vouloir entamer un dialogue avec ses actionnaires mais le temps ne presse pas même si Crédit Agricole fonde de grands espoirs sur cet « actif de grande qualité » qui a fait preuve d'une « très grande innovation » dans Internet.

Quant à la Société Générale, Georges Pauget ne se place clairement pas dans l'optique d'une OPA, mais il reste attentif à la situation : « Si le paysage bancaire français devait évoluer, il va de soi que nous ne serions pas indifférents à cette évolution », s'est-il contenté d'affirmer hier.

L. B.

Lire « Crible » page 40.

Les chiffres clefs du Crédit Agricole

En millions d'euros	4 ^e trim. 2007	4 ^e trim. 2007 (*)	Variation	Variation (%)	2007	2007 (*)	Variation 2007/2006	Variation 2007/2006
Produit net bancaire	2.406	4.848	- 42,8 %	+ 16,5 %	16.768	19.853	+ 3,6 %	+ 25,5 %
Charges d'exploitation	- 3.336	-3.336	+ 17,2 %	+ 17,2 %	- 12.718	- 12.718	+ 22,8 %	+ 22,8 %
Résultat brut d'exploitation	- 930	1.512	NS	+ 14,9 %	4.050	7.135	- 30,6 %	+ 30,5 %
Coût du risque	- 1.188		X 8,1		- 1.897		X 3,1	
Résultat d'exploitation	- 2.118		NS		- 2.153		- 58,8 %	
Sociétés mises en équivalence	258		- 32,1 %		1.269		- 24,1 %	
Résultat net sur autres actifs	324		NS		1.395		NS	
Résultat net (part du groupe)	- 857		NS		4.044		- 16,8 %	
Coefficient d'exploitation	NS	68,8 %	NS	+ 1,2 pt	75,8 %	64,1 %	NS	+ 0,1 pt

(*) Hors épargne logement et impacts de la crise.

Source : Crédit Agricole.